

LA NIECE DU CAPITAINE

(Suite)

XXVI

Quand l'escorte tout entière défila dans la rue, la veuve se retourna tout d'une pièce, poussa un ricanement et déclara d'une voix haute et assurée que cela avait l'air d'une noce de pauvres, ce qui du reste n'avait rien de bien étonnant, puisque...

Joseph lui serra le bras et la supplia tout bas de se modérer; elle lui répondit d'un ton bourru qu'elle connaissait ses droits aussi bien que ses devoirs, qu'elle avait toujours rempli les uns et que personne au monde ne l'empêcherait d'exercer les autres, quand même cela déplairait à certaines gens.

Le capitaine frissonna, et ce fut au tour de Jeanne de serrer le bras de son oncle. La douce pression du petit bras délicat calma comme par enchantement la colère qui bouillonnait en lui; il se mordit la moustache, mais il eut encore l'énergie de sourire en réponse au regard suppliant qui s'était levé vers lui.

Pendant que la noce se rendait à l'église, qui est à quelque distance des Courtilz, deux pies traversèrent l'avenue de grands ormes en se poursuivant avec des cris affreux.

Or, dans le cortège, il y avait une certaine quantité de vieux Rémy, mâles et fermelles, qui, malgré les plaisanteries de la jeune génération et les admonestations de M. le curé, avaient conservé précieusement le souvenir de quelques anciennes superstitions villageoises. Selon ces vénérables restes d'une autre époque, la pie est un animal néfaste entre tous; de plus, les deux pies avaient coupé le chemin de la noce, de gauche à droite; de plus, elles avaient proféré de véritables malédictions.

En entendant les propos saugrenus des vieilles commères des deux sexes, un Rémy rougeaud et facétieux, qui trouvait que la cérémonie manquait de gaieté et d'entrain, prit un air profondément lugubre; il eut soin toutefois de cligner malicieusement l'œil gauche et de gonfler sa joue avec sa langue, pour montrer aux gens de son âge qu'il allait faire une excellente plaisanterie; après quoi ils s'écria d'une voix dolente: "Hélas! hélas! mes bons amis, a-t-on jamais entendu d'aussi vilains cris? Cela ressemblait tout à fait à une querelle de ménage; n'est-ce pas, Simon?"

Le Simon interpellé était un Rémy-Brûlon, qui soutenait péniblement la lutte pour l'existence contre madame Simon-Rémy, née Brûlon, dont la main était leste et vigoureuse et le langage amer et méprisant.

Le Rémy rougeaud et facétieux, Rémy-Faverot, puisqu'il faut l'appeler par son nom, n'eut pas plus tôt vu l'effet de sa plaisanterie intempestive qu'il devint aussi blanc que son immense col de chemise. Ah! s'il avait pu, au prix de dix pistoles, rattraper ses paroles imprudentes! Mais nos paroles ne nous appartiennent plus une fois qu'elles ont franchi ce qu'Homère appelle le rempart de nos dents. Comme des serpents ailés, elles traversent l'air avec une effrayante rapidité, se glissent dans vingt oreilles à la fois, et allument dans toutes les âmes la colère et le ressentiment.

Tous les Brisset de la noce, hommes et femmes, prirent un air de dignité offensée et devinrent subitement aussi raides que s'ils venaient d'être saisis par un froid de trente degrés.

Simon lança sur l'offenseur un regard sombre et vindicatif; quant à madame Simon-Rémy, née Brûlon, elle s'arrêta net, se retourna tout d'une pièce, et d'un air de Junon outragée, toisa l'offenseur depuis la semelle de ses escarpins jusqu'au sommet de son chapeau à longs poils. L'offenseur

blémit encore, ramena ses joues tremblantes entre les pointes de son col, et recula de trois pas, entraînant avec lui sa commère, qui crut convenable de pousser de petits cris inarticulés.

Tous les affronts à la fois! L'infortuné Rémy-Faverot se sentait méprisé des Brisset et renié par les Rémy; à la face du ciel et de la terre, il venait de se replier en désordre devant le regard d'une faible femme, et il avait entraîné dans sa déroute une autre faible femme, parée d'une robe de soie gorge de pigeon, dont on lui avait confié le bras, et dont il avait tout à la fois froissé la dignité et chiffonné le mantelet; enfin il avait jeté le désordre dans le cortège par son recul précipité.

Dans son indignation, la dame gorge de pigeon lui rendit brusquement sa liberté, et s'empara résolument du bras d'un jeune homme fluet, faible des jambes, qui marchait tout seul, à côté de son papa et de sa maman, faute de partenaire, et regardait ses gants de coton blanc, pour se donner une contenance. Le jeune homme ainsi capturé devint rouge comme une pivoine, et demeura silencieux et penaud, ne sachant s'il devait rire ou pleurer.

Seules les quatre demoiselles à marier jetèrent des regards bienveillants sur le trouble-fête, faible consolation d'un désastre irréparable.

Joseph, entendant derrière lui le bruit d'une dispute, accompagné de rires indécents, se retourna pour voir ce qui se passait. Il devint rouge d'indignation en s'apercevant que la noce n'était plus qu'une cohue. La veuve, au contraire, savoura avec une amère satisfaction la vue de ce désordre.

"Ça devait arriver, dit-elle de sa voix claire et perçante; une noce ne peut pas marcher droit sans un violon qui la mène!"

— Mais, madame, dit le pauvre capitaine en se retournant, je vous ai offert à plusieurs reprises...

Il balbutia et n'acheva pas. Madame Rémy-Brabançon, avec une physionomie glaciale et sans expression, regardait, pardessus la tête du capitaine, une touffe de gui, aux plus hautes branches d'un peuplier.

XXVII

J'ai le regret de dire ici que le capitaine, sans être un impie ou même un indifférent, n'avait jamais été non plus un chrétien bien fervent. La douleur, une douleur sincère et profonde, le ramena tout naturellement aux pieds de Dieu pendant la célébration de la messe. La figure cachée dans ses deux mains, rentré au plus profond de lui-même, il offrit ses peines à Dieu et savoura, dans toute sa saine et vivifiante âpreté, l'amère jouissance du sacrifice; pour prier, il retrouva dans sa mémoire des paroles qu'il avait apprises dans son enfance, sur les genoux de sa mère, et qu'il croyait avoir depuis longtemps oubliées. Quand il écarta ses mains, et qu'il leva la tête, la petite mariée le regarda de ses beaux yeux humides, et lui adressa un sourire plein de tendresse.

A la sacristie, elle trouva moyen de l'attirer une minute dans un coin, et, en l'embrassant comme une fille embrasse son père, elle lui dit à l'oreille:

— Je veux bien que vous regrettiez votre petite menagère, mais je ne veux pas que vous vous fassiez un si gros chagrin; je vous aime comme je vous aimais hier, et je vous aimerai toujours, toujours."

Joseph vint offrir le bras à sa femme; rappelé au sentiment du devoir, le capitaine arrondit respectueusement le sien à portée de la veuve. Elle inséra sa main gantée de filotelle dans l'angle formé par le bras du capitaine, comme on introduit une clef dans une serrure, juste avec la même chaleur et la même grâce. Mais le capitaine était, pour le moment du moins, au-dessus de ses dédains; ses bonnes

résolutions, fortifiées par le sourire et les douces paroles de sa nièce, lui tenaient lieu de talisman contre l'étrange fascination que cette vulgaire bonne femme exerçait sur lui depuis plus de trois semaines. Sans lui faire des avances assez marquées pour s'attirer des rebuffades dont sa dignité ne pouvait s'accommoder, on peut dire qu'il était aux petits soins pour elle; en vrai chevalier français, par un prodigieux déploiement de force et de souplesse, il parvint à garder sur le sien un bras aussi raide et aussi revêché que la manivelle d'un puits; pas une fois il ne laissa la veuve se heurter les pieds contre les cailloux roulants qui, de temps immémorial, composent le seul pavage des Courtilz-sur-Hauvelle; pas une fois il ne fit la grimace aux aigres fioritures de Joquelet, qui multipliait les fausses notes pour réparer le temps perdu. Il était de force, pour le moment, à affronter vingt-quatre Joquelets au lieu d'un. Madame Rémy-Brabançon, qui n'avait pas le sentiment du rythme, marchait à contretemps, au lieu d'emboîter le pas comme le reste de la noce; le capitaine se ressouvint fort à propos du temps où, simple conscrit, il apprenait à "changer de pas", sous les auspices d'un caporal peu endurant. Il lui vint presque un sourire aux lèvres en songeant que le caporal d'aujourd'hui était aussi revêché que le caporal d'autrefois; et il "changeait de pas" avec une prestesse si merveilleuse que la veuve s'imaginait marcher en mesure. Le capitaine avait le bras engourdi; les oreilles lui tintaient et la sueur lui coulait sur le front, parce que son attention avait été trop soutenue et trop prolongée; mais il était heureux, oui, heureux d'avoir déposé toutes ces offrandes propitiatoires aux pieds de la bonne femme, qui n'était plus à ses yeux une idole farouche et mystérieuse, mais la belle-mère, presque la mère de sa chère enfant. Il ne lui revenait, à lui personnellement, et il ne lui reviendrait jamais aucun fruit de tous ses sacrifices; mais il espérait que la vieille femme en tiendrait compte à la pauvre petite mariée. Voilà comme on aime, quand on aime bien.

XXVIII

Le capitaine, s'il l'eût fallu, eût ouvert le bal avec l'idole mystérieuse; pendant tout le repas, il s'était mentalement préparé à cette dure épreuve; elle lui fut épargnée. Madame Rémy-Brabançon, dès sa plus tendre jeunesse, avait pris la danse en horreur, comme on prend généralement en horreur tous les exercices où l'on ne réussit pas. Délivré de la corvée de danser, le capitaine s'amusa à regarder danser les autres, ou, pour dire la vérité, il s'amusa à regarder danser sa nièce. C'était une bien jolie danseuse, plus jolie mille fois ce soir-là qu'il ne l'avait jamais vue, parce que rien ne troublait plus sa joie; son oncle lui souriait, avec sa bonne figure d'autrefois, et elle lui renvoyait son sourire par-dessus l'épaule de ses danseurs; je ne sais quel charme qui était en elle avait déridé les figures des Rémy les plus rébarbatifs; elle le devinait, elle le voyait, et le bonheur qu'elle en ressentait la rendait encore plus jolie. "Elle les tient tous dans sa main, se dit le capitaine avec un sourire d'orgueil, pendant qu'il introduisait son loquet dans la serrure de sa petite porte; elles les tient tous, la vieille comme les autres; elle sera heureuse; au diable tout le reste! Je n'aurais jamais cru ce matin que j'aurais le cœur si léger ce soir!"

Sous prétexte de fumer une bonne petite pipe pour bien terminer une journée si laborieuse, mais en réalité pour retarder le moment où il rentrerait pour tout de bon dans sa maison vide, et où il serait forcé de reconnaître que tout était fini, que le logis n'avait plus d'âme, ni de vie, ni de charme, le capitaine se faufila dans

la salle basse, à pas de loup, furtivement, sans lumière, comme un voleur, promena dans l'obscurité une main toute tremblante sur la tablette de la cheminée, s'empara à tâtons de sa pipe et de son tabac, et se sauva au fond du jardin. Une fois là, il bourra sa pipe et fit flamber une allumette; pendant quelques secondes, la lueur rouge et crue éclaira jusque dans ses derniers replis la figure la plus honnête et la plus loyale qu'ait jamais éclairée une allumette.

Le capitaine avait le dos contre le mur, la tête renversée en arrière, la jambe droite ramenée sur la jambe gauche, et il tenait son genou droit fortement serré dans ses deux mains croisées. Cette pose, d'après l'opinion des plus grands philosophes, est la manifestation extérieure et comme la conséquence d'un certain état de l'âme tout particulier. Quand l'âme a quelque raison d'être satisfaite d'elle-même, qu'il lui est donné d'oublier pour un moment les soucis de la veille et les préoccupations du lendemain, en bonne suzeraine qu'elle est, elle autorise le corps, son vassal, à prendre sa part de ce repos momentané. Le corps, aussitôt l'autorisation reçue s'abandonne et s'étale avec le sans-façon et le sans-gêne d'un personnage paresseux et malappris. Voilà pourquoi et comment le capitaine avait le dos au mur, la pipe à la bouche et le genou droit dans les deux mains.

(à continuer.)

J. N. LAMARCHE

RELIEUR

No. 17, RUE SAINTE-THERÈSE

Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel  
MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin  
et promptitude, et à prix très modérés.



LES PIEDS DANS LE PLAT.

POESIE.

Le plat que nous aimons, c'est les pieds de cochon,  
Apprêtés avec soins et de bons cornichons.  
On le prend chez CIZOL, le cuisinier de France,  
Qui sait de l'estomac, préparer la jouissance.

P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes  
espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,

IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,

IMPRESSIONS DE COMMERCE,

ETC., ETC., ETC.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS

CONSIDERABLES SOUS LE PLUS

BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,  
GÉRANT.

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au  
bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-  
Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540,  
rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45 Place Jacq.-Cartier  
CHARLES BELLEAU, gérant.